

[Text]

between the liquidation approach and a work-out approach. Basically, it comes down to the government's decision. It should make a good, logical, sensible business decision.

I suppose that I am, in essence, differing with its stated intention as to which is the best business decision.

Respecting the management, the composition of the board of directors and all of these other issues, I anticipate that they would be reviewed and that all of those matters would be part and parcel of a work-out approach. I think that it is important that the government make a good business decision.

Senator Kirby: I would only comment on the government's strategic bargaining position. That position was shot the day that it made the decision to bail out the unsecured depositors. At that point, it had no more leverage in a bargaining situation because nobody else stood to suffer. If the government had intended to bargain so as to make a better business decision, its bargaining position was far greater before it made the decision to bail out the unsecured depositors than afterwards. That is just an observation. My question, related to it, is simply this: To the best of your knowledge, had the Inspector General, the minister of state or the Governor of the Bank of Canada made a statement or any comment to the effect that the Northland Bank was solvent during the period up to September 1?

Mr. Neapole: During the month of July, when press attention was being devoted to whether we were or were not having runs on our deposits, the Inspector General was quoted. Although I do not remember the quote verbatim, it was essentially a reassuring, supportive comment about the Northland Bank.

Senator Kirby: In your opinion, is that the apparent justification for the government's deciding to bail out the uninsured depositors—in other words, to make good on the Inspector General's word?

Mr. Neapole: I don't think that by itself it was. It is a pretty subjective opinion at this stage; but I think that throughout the period subsequent to March 25, and especially in June, July and August, there were a number of comments made at different times, in the House of Commons and elsewhere, that were designed to encourage depositors not to leave these banks.

Senator Kirby: Not just the Northland, but other banks.

Mr. Neapole: Particularly Northland and CCB; not to worry about the banking system, that the system was sound, that the system was not going to fall apart, and that people need not be concerned.

Senator Kirby: And in your view, is that sufficient justification for the government's bailing out uninsured depositors—the fact that the banking system is secure and the fact that that statement has been made repeatedly by ministers and senior officials?

Mr. Willson: I was about to say that that is a bit difficult for us to answer, because it also has political ramifications. But I agree with Bill's observation that that certainly was part, that one could see that that would be one of the justifications.

[Traduction]

aux sommes dont il est question et à la différence qui existe entre la liquidation et le sauvetage de l'institution. En fait, il revient au gouvernement de prendre une décision judicieuse et intelligente.

Or, je ne crois pas que l'intention qu'il a exprimée constitue la meilleure décision qui soit.

Pour ce qui est de la gestion, de la composition du conseil d'administration et de toutes ces autres questions, je m'attends à ce qu'elles fassent l'objet d'un examen et à ce qu'elles soient prises en considération dans la solution choisie. Il est important que le gouvernement prenne une bonne décision.

Le sénateur Kirby: Je tiens uniquement à faire un commentaire sur la position stratégique de négociation du gouvernement. Il a perdu l'avantage qu'il détenait le jour où il a décidé de venir en aide aux déposants non assurés. A ce moment-là, il n'avait plus aucune marge de manœuvre parce qu'il ne restait plus personne à secourir. Si le gouvernement avait eu l'intention de négocier, il aurait dû le faire avant de décider de venir en aide aux déposants non assurés parce que sa position étant plus forte à ce moment-là. Ce n'est qu'une observation. Ma question est la suivante: vous souvenez-vous si l'Inspecteur général, le ministre d'État ou le gouverneur de la Banque du Canada a fait une déclaration au sujet de la solvabilité de Norbanque au cours de la période allant jusqu'au 1^{er} septembre?

M. Neapole: Au cours du mois de juillet, pendant que les médias cherchaient à savoir si les gens s'empressaient de retirer leur argent de la banque, on a rapporté une déclaration faite par l'Inspecteur général. Je ne me souviens pas exactement de ce qu'il a dit, mais je sais qu'il a fait un commentaire rassurant au sujet de Norbanque.

Le sénateur Kirby: D'après vous, est-ce pour cela que le gouvernement a décidé de rembourser les déposants non assurés, autrement dit, pour confirmer les dires de l'Inspecteur général?

M. Neapole: Je ne pense que cela ait été une raison en soi. Mon opinion est plutôt subjective, mais selon moi, c'est parce que, pendant toute la période qui a suivi le 25 mars et particulièrement en juin, juillet et août, on a entendu un certain nombre de déclarations, à la Chambre des communes et ailleurs, destinées à encourager les déposants à ne pas abandonner ces banques.

Le sénateur Kirby: Non seulement Norbanque, mais d'autres institutions aussi.

M. Neapole: Particulièrement Norbanque et la BCC; on disait aux déposants de ne pas s'inquiéter au sujet du système bancaire, parce que celui-ci était solide et ne risquait pas de se désagréger.

Le sénateur Kirby: D'après vous, est-ce que cette raison suffit pour justifier le remboursement accordé par le gouvernement aux déposants non assurés, à savoir le fait que le système bancaire est solide, et que des ministres et des hauts fonctionnaires l'ont affirmé à maintes reprises?

M. Willson: J'allais dire que c'est une question un peu difficile, parce qu'elle a également des ramifications politiques. Cependant, je suis d'accord avec Bill pour dire que c'est certainement là une des raisons qui justifient cette décision.